SÉANCE DU 26 JUIN 1863.

PRÉSIDENCE DE M. E. COSSON.

M. le Secrétaire général donne lecture du procès-verbal de la séance du 12 juin, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. HOULLEVIGUE (Jules), propriétaire, rue de Richelieu, 79, à Paris, présenté par MM. de Bouis et Duchartre.

M. le Président annonce en outre deux nouvelles présentations.

Dons faits à la Société :

1° Par M. J. de Seynes :

Essai d'une Flore mycologique de la région de Montpellier et du Gard.

2° De la part de M. l'abbé Chaboisseau :

De l'étude spécifique du genre Rubus.

3° De la part de M. A. Viaud-Grand-Marais :

Biographie de Lubin Impost (Lidener).

4° De la part de M. V. Personnat :

L'Abeille de Chamonix, 1863, deux numéros.

5° De la part de la Société d'Horticulture et de Botanique de l'Hérault :

Annales de cette Société, t. III, n° 2.

6° En échange du Bulletin de la Société :

Schriften der Kœnigl. physikalisch-œkonomischen Gesellschaft zu Kœnigsberg, 3e année, 1862.

Wochenschrift fuer Gærtnerei und Pflanzenkunde, 1863, quatre numéros.

Journal de la Société impériale et centrale d'Horticulture, mai 1863.

L'Institut, juin 1863, deux numéros.

M. le Président annonce la mort de M. Adolphe Borchard (de Bordeaux), membre de la Société, décédé, fort jeune encore, le 23 mars dernier.

Lecture est donnée d'une lettre de M. J. Guilloteaux, qui remercie la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres.

M. Boisduval présente à la Société quelques plantes, d'une culture difficile, qu'il élève avec succès. Ce sont les *Liparis Lœselii*, *Malaxis paludosa*, *Sarracenia purpurea* et *Dionæa muscipula*.

Plusieurs membres font remarquer à cette occasion que le *Malaxis paludosa* croît au milieu des *Sphagnum*, tandis que le *Liparis Lœselii* se plaît parmi les *Hypnum*.

M. Roze ajoute que les *Drosera rotundifolia* et *intermedia* viennent sur les *Sphagnum* et le *D. longifolia* sur les *Hypnum*.

M. Des Étangs (de Bar-sur-Aube) met sous les yeux de la Société des échantillons desséchés de *Juncus alpinus* et de *Scrofularia Ehrharti*, recueillis dans le département de l'Aube.

M. J. Gay présente les observations suivantes :

Les deux plantes que M. Des Étangs vient de nous montrer ne manquent d'intérêt ni l'une ni l'autre. La première représente le *Juncus alpinus* à grande taille, tel qu'il vient dans les plaines, c'est-à-dire la forme exacte qui a été décrite par Schreber sous le nom de *J. fusco-ater;* mais cette forme ne se trouve guère qu'au pied des Alpes, là où elle a pu être entraînée par les eaux qui en descendent, au lac de Constance, par exemple, à Strasbourg et à Carlsruhe, au bord du Rhin, ainsi qu'aux bains de Lavay, en Valais, au bord du Rhône. Il est donc intéressant de voir cette même plante apparaître au voisinage de Bar-sur-Aube, c'est-à-dire dans les plaines de la Champagne, et, à ce qu'il paraît, sans rapport avec la rivière d'Aube, qui d'ailleurs ne reçoit ses eaux que des plateaux peu élevés du département de la Haute-Marne. Le même fait de la même plante ainsi dépaysée, se reproduit à Berlin (d'après des échantillons jadis reçus de feu E. Meyer, le monographe des Joncées) et sans doute en beaucoup d'autres lieux.

Le *Scrofularia Ehrharti*, trouvé par M. Des Étangs près de Vendeuvre, entre Troyes et Bar-sur-Aube, a aussi son intérêt, en raison même de cette localité, qui est la plus occidentale où la plante ait été jusqu'ici observée en France, à ma connaissance. Bien différent, en effet, du *S. Balbisii*, avec lequel il a été longtemps confondu sous le nom de *S. aquatica*, et qui remplit toute l'Europe occidentale (îles Britanniques, Belgique, France, Espagne, Italie, etc.), le *S. Ehrharti* paraît être une plante orientale qui, à partir de l'Oural, se propage à travers la Russie et l'Allemagne, jusqu'un peu au delà du Rhin, entre la chaîne des Alpes et la Scandinavie, laissant l'Océan à 100 lieues environ de sa frontière la plus occidentale. MM. Gre-